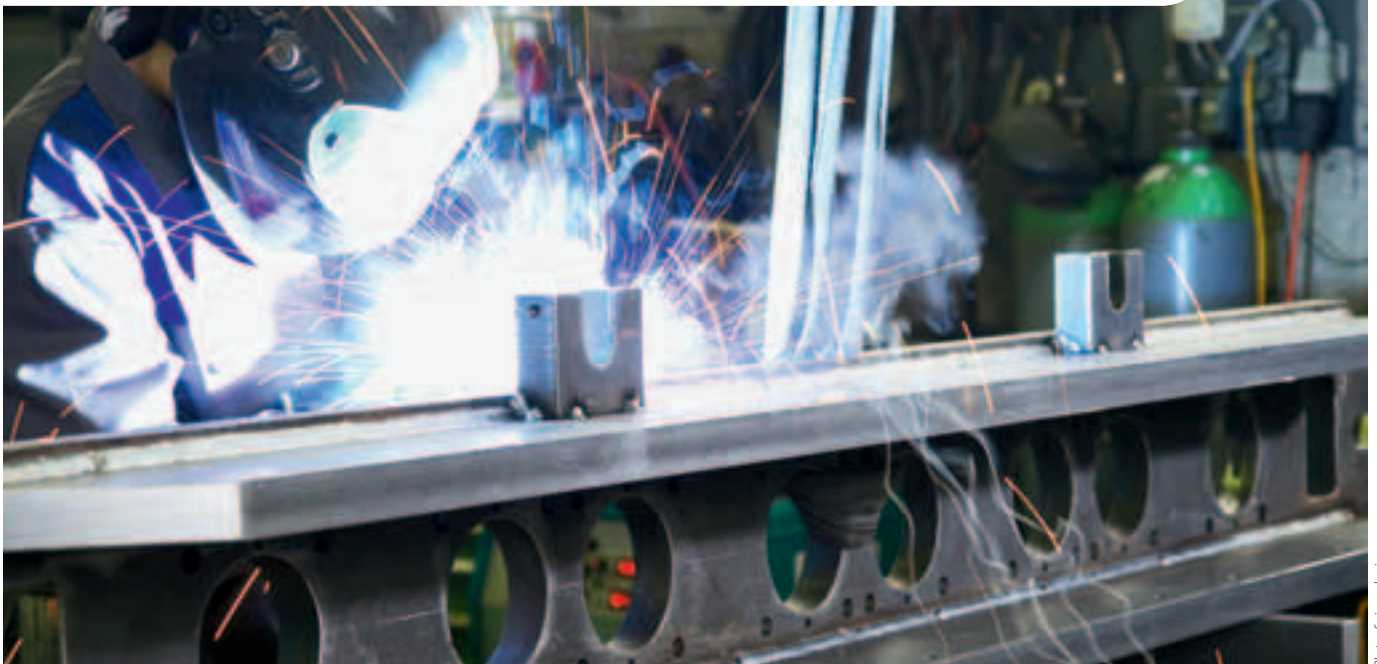


Swissmechanic – Association de pointe des PME-MEM

«La place industrielle suisse est notre base existentielle»

Swissmechanic est résolument engagée dans la défense des atouts de la place industrielle suisse. Parmi ces derniers: un approvisionnement énergétique sûr et avantageux, ainsi qu'un système de formation duale dont le succès ne s'est jamais démenti. A l'avenir, l'association veut aussi se positionner encore mieux en tant qu'association patronale au service des entreprises de l'industrie mécanique. **Par Markus Geiger**



Photos: Swissmechanic

Swissmechanic défend les intérêts des entreprises de l'industrie mécanique.

Swissmechanic, «l'Association suisse de l'artisanat et de l'industrie», se compose de 1400 entreprises de taille moyenne, dont la majorité compte de 20 à 50 employés. La place industrielle suisse est le milieu ambiant de cette branche, structurée de manière artisanale avec ses 70 000 salariés et ses 6000 apprenants. «Avec un effectif de 50 collaborateurs au maximum, une délocalisation partielle de la production à l'étranger ne constitue pas une option. C'est pourquoi, pour le meilleur et pour le pire, nous sommes liés à la place industrielle suisse. Il s'agit de créer pour nos membres les meilleures conditions d'économie d'entreprise possibles et d'imposer des conditions acceptables sur le plan légal», précise Oliver Müller, véritable moteur de Swissmechanic, dont il est devenu le directeur depuis le début de l'année.

Créer des synergies

Le franc fort est toujours un problème pour les fabricants de l'industrie mécanique, ses fournisseurs et ses prestataires de service. La pression pousse

un nombre croissant d'entreprises à étudier leur potentiel en matière d'organisation d'entreprise et, parfois, à emprunter de nouvelles voies. M. Müller en est convaincu: «Nos membres doivent réfléchir plus longtemps par rapport aux clients qu'ils pourraient avoir à l'avenir. A moyen terme, l'association sera très sollicitée par cette mission».

Il est important que Swissmechanic apporte son aide aux entreprises, que ce soit dans le domaine du transfert de technologie entre ses membres, de la recherche de nouveaux canaux de distribution et, surtout, de la mise en valeur de marchés hors de Suisse. «J'ai accumulé des expériences pertinentes au cours des 20 dernières années, qui peuvent très bien convenir dans le cadre d'une association. Pour nos membres, cela représente un moyen avantageux d'accéder au know-how. Pour l'association, l'avantage, comme je le conçois, réside dans la manière de réaliser des synergies, dont une multitude de membres pourront profiter.»

Swissmechanic a passé de l'ancienne association des maîtres-mécaniciens à une organisation

faïtière dont l'engagement pour la formation professionnelle est très marqué. Aujourd'hui encore, la formation initiale et continue forme des éléments essentiels de l'éventail des prestations offertes. Les exigences à l'égard de l'association évoluent. Oliver Müller: «Aujourd'hui, l'un des objectifs primordiaux de nos activités actuelles consiste à renforcer la voix de notre association patronale dans le contexte suisse. Pour nos membres, ce qui se passe en Suisse est essentiel, notamment en ce qui concerne le cours du franc et, avant tout, les conditions-cadre fixées par la législation. A cet égard, Swissmechanic a parfois d'autres priorités que Swissmem. Nous voulons les faire valoir dans le débat politique». Les directions des deux associations de branche sont néanmoins d'accord de recourir davantage aux synergies, tout en se soutenant et se complétant mutuellement au plan des prestations de service.

Ne pas enfler l'Etat social

Du fait que l'ensemble des coûts des entreprises sont en francs, tout renchérissement agit directement sur leur performance. L'Etat ne devrait donc assumer que les tâches qui sont absolument nécessaires. Ce dont on a le moins besoin, ce sont de nouvelles réglementations légales inutiles qui créent encore plus de bureaucratie et de charges financières. Le directeur de l'association pense ici à tous ces petits éléments qui, mis bout à bout, causent des dommages, empêchent l'expansion des entreprises et pèsent sur l'économie.

La branche refuse catégoriquement une extension de l'Etat social. Elle s'oppose pareillement à davantage de réglementations dans le droit du travail. «Nous sommes contre les déclarations de force obligatoire générale des conventions de travail avec déclaration d'extension, qui sont monnaie courante dans les branches proches de la construction», ajoute Oliver Müller. «Elles limitent la concurrence, ce qui est un désavantage pour nos entreprises exportatrices. Une des principales requêtes que nous adressent nos membres est de tout faire pour maintenir le statu quo à cet égard». Cette attitude doit aussi se manifester plus clairement à



Oliver Müller, directeur de Swissmechanic.

travers ceux qui défendent les intérêts de la branche au Parlement.

Des jalons très mal posés

Dans l'optique de l'industrie, abandonner l'atout concurrentiel que constituent des tarifs de l'électricité avantageux serait une grave imprudence: «La sortie du nucléaire n'a pas été bien réfléchi. A nouveau, le gouvernement nous a embarqués sur le court terme dans des situations qui posent problème et ne présentent que des inconvénients. Si nous adaptions nos stratégies d'entreprise aux événements de la même manière que le Conseil fédéral conduit sa politique énergétique, nous serions en faillite depuis longtemps», dit M. Müller. Il y a peu encore, la libéralisation du marché de l'électricité ne posait pas de problème à la plupart des PME, grâce à un approvisionnement domestique avantageux. Entre-temps, il apparaît qu'à l'avenir il serait plus avantageux et sûr de se tourner vers le marché libre de l'électricité. L'association conseille ses membres en conséquence. De plus, sous le titre de la gestion énergétique, Swissmechanic prévoit d'effectuer, en collaboration avec un gros fournisseur d'électricité, des analyses sur la consommation et le potentiel d'économies parmi ses membres. Les entreprises devraient pouvoir gérer au mieux leur énergie, afin d'améliorer leurs comptes et intégrer les réflexions sur l'environnement.

De bons professionnels grâce au système dual

Pour M. Müller, la tendance à critiquer la formation professionnelle suisse, que l'on constate dans certains milieux, pose

aussi problème. Elle va de pair avec un appel à encourager la formation universitaire: «Nous constatons avec appréhension que la pression exercée sur notre système éprouvé de formation duale pour lui faire perdre du terrain, pression qui s'exerce aussi depuis l'étranger, est relayée par certains politiques locaux», souligne le directeur. On relativise ainsi les atouts du système dual de formation professionnelle – ce qui est «incroyable».

Dans la pratique, le directeur de Swissmechanic – a fait de toutes autres expériences. Des contacts ont eu lieu avec des organisations d'Italie, d'Angleterre et d'Estonie et, récemment, une délégation hongroise a rendu visite à la direction de Swissmechanic, à Weinfelden. Ces personnes sont venues se renseigner sur les avantages qu'offre à l'industrie le système de formation dual, avec la ferme intention d'appliquer des recettes similaires dans leurs pays. Et M. Müller de lever les bras au ciel: «En Suisse, pendant ce temps, des milieux éloignés des réalités veulent remettre en question ce système dual abondamment confirmé, au profit de n'importe quoi d'autre en matière de modèle. Swissmechanic se mobilise contre cette tendance aberrante et nous entendons bien tirer la sonnette d'alarme». ■



Membres: 1400

Fondation: 1939

Président: Félix Stutz

Directeur: Oliver Müller

Contact

Swissmechanic

Organisation faïtière

Association suisse

de l'artisanat et de l'industrie

Felsenstrasse 6, 8570 Weinfelden

Tél. +41 (0)71 626 28 00

Fax +41 (0)71 626 28 09

info@swissmechanic.ch

www.swissmechanic.ch